

Reiner Fuellmich Janvier 2022

Bonjour à tous. Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir une fois de plus Reiner Fuellmich, un avocat qui a travaillé pour le Corona Committee. Reiner, bonjour.

Bonjour Xavier !

Bienvenue à nouveau dans cette émission. Je pense que vous avez beaucoup de nouvelles du Corona Committee pour nous. Mais peut-être pour commencer, il y a eu beaucoup d'initiatives dont les gens ont parlé. Il y a eu une plainte au sein de la Cour internationale. A La Haye, il y a une initiative britannique avec la police ainsi qu'une sorte d'ordonnance de la cour qui a été établie. Pouvez-vous nous expliquer ce qu'il en est à propos du Corona Committee que vous dirigez ?

Le Corona Committee n'a rien à voir avec ces affaires. Nous sommes au courant, mais nous n'avons pas de détails. Il se trouve que l'une des personnes impliquées dans ces affaires est le Dr Sam White, un homme bien, un médecin britannique, nous l'avons interviewé, mais c'est tout ce que nous savons, je n'ai aucune connaissance réelle de ces affaires.

Et donc peut-être, si nous faisons le point sur le Corona Committee, pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le Corona Committee et ce que vous comptez faire dans les prochaines semaines ?

Le Corona Committee a été mis en place par mon amie et collègue Viviane Fisher. Vous l'avez rencontrée à Bruxelles. Nous avons commencé cette entreprise le 10 juillet 2020. Parce que nous avons peur que toutes les questions que nous avons, non seulement nous-mêmes, mais aussi le peuple, ne reçoivent pas de réponse de nos gouvernements, de nos politiciens qui, comme nous le savons maintenant, ne sont plus vraiment nos politiciens, ou des grands médias, qui sont détenus, en ce qui nous concerne, par les mêmes personnes qui sont derrière cette pandémie de Corona. Nous avons donc créé ce comité le 10 juillet, parce que nous voulions savoir à quel point le virus est dangereux, nous voulions savoir à quel point le test PCR est fiable et quels sont les dommages causés par les mesures Corona. Et entre-temps, nous avons interrogé plus de 150 experts du monde entier, dont le Dr Mike Yeadon, ancien vice-président de Pfizer, le professeur Luc Montagnier, tout le monde le connaît en France. C'est un lauréat du prix Nobel. Et des gens comme Catherine Austin Fitts, que vous avez également rencontrée à Bruxelles. C'est une ancienne secrétaire adjointe au logement et au développement urbain aux États-Unis, mais aussi une ancienne banquière d'affaires, ainsi que le Dr Robert Malone, qui a inventé la technique de l'ARNm.

Donc après avoir interrogé tous ces experts, et bien d'autres encore, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il n'y a pas de pandémie de Corona. Il y a un virus qui existe, oui. Mais ce n'est pas plus dangereux que la grippe commune, la grippe commune a quelques cas... Eh bien, certaines personnes meurent de la grippe. Il y a quelques cas graves. Mais pour autant qu'on sache, ce n'est pas plus dangereux que la grippe ordinaire. Le test PCR ne peut rien nous dire sur les infections, peu importe comment on l'applique. Et la façon dont il a été appliqué par ce désormais tristement célèbre professeur Dr. Drosten, de l'université Charité de Berlin, pour ensuite le recommander au monde entier par l'OMS, mais qui a été conçu et garanti pour produire des faux positifs, parce que c'est ce dont ils avaient besoin, des cas pour pouvoir déclarer une

pandémie, pour pouvoir déclarer une urgence de santé publique de portée internationale.

Pourquoi ? Parce que c'est ce dont ils avaient besoin comme base pour utiliser de nouveaux médicaments non testés sur les gens. Et c'est ce qui se passe en ce moment. Voilà, en gros, ce que nous avons découvert. Une autre chose est très évidente pour tout le monde. Toutes ces mesures sont extrêmement destructrices, non seulement pour nos économies, mais aussi pour la santé des gens, comme nous le savons, du fait des effets secondaires qui s'accumulent. Beaucoup, beaucoup, beaucoup de gens sont morts après avoir été vaccinés. Donc, pour répondre à la deuxième partie de votre question, cela nous a finalement conduits à être... de nombreux avocats, nous ont appelés du monde entier pour nous demander de les mettre en contact avec les experts que nous avons interrogés. Nous avons donc aidé beaucoup d'entre eux. Dans un cas en particulier, concernant l'Afrique du Sud, nous les avons aidés à déposer une plainte auprès de leur cour constitutionnelle. Et maintenant, le Corona Committee et ce groupe international d'avocats de partout, y compris, bien sûr, Virginie, de France. Nous sommes sur le point de lancer notre propre procédure. Nous l'appelons un tribunal populaire d'opinion publique. Nous ne le déposons pas à l'intérieur du système existant, parce que nous avons peur, du moins ici en Europe, de ne pas obtenir une audience équitable. Parce qu'une grande partie du système tel que nous le percevons, y compris le système judiciaire, est corrompu. Nous ne nous attendons pas à être entendus équitablement. Cela ne signifie pas que nous ne faisons rien dans les tribunaux nationaux.

Tous les avocats, nous sommes tous des avocats expérimentés dans ce groupe international d'avocats, nous déposerons devant nos propres tribunaux nationaux, toutes sortes d'affaires concernant le test PCR, parce que c'est la base de tout. Mais ce que nous faisons, ce que nous sommes sur le point de faire maintenant, c'est que nous allons, sur la base de l'autorité du peuple, parce que c'est la seule autorité pour tout gouvernement démocratique. Basé sur l'autorité du peuple nous avons créé notre propre tribunal, nous avons de vrais avocats ou de vrais juges, de vrais experts et de vrais témoins qui témoigneront des dommages qu'ils ont subis à cause des vaccins ou de la destruction économique. Mais en fin de compte, ceci n'est conçu que comme une enquête de jury d'accusation basée sur le modèle américain.

Elle est conçue comme une enquête afin d'obtenir des inculpations contre six des figures de proue des personnes qui tirent les ficelles, y compris le professeur Drosten, Fauci, Tedros, Bill Gates, BlackRock et Pfizer. Donc, bien sûr, nous voulons des inculpations. Mais c'est beaucoup plus important pour cette affaire, pour cette procédure, de donner aux gens une vue d'ensemble, par le biais d'une procédure judiciaire, nous voulons leur dire ce qui se passe réellement. C'est un peu compliqué, mais nous pensons qu'à travers cette procédure, nous rendrons tout cela visible pour tout le monde, nous mettons en lumière l'ensemble du tableau. Si c'est un puzzle composé de 1000 pièces, nous en avons maintenant 950. Ainsi, tout le monde sera en mesure de voir ce qui se passe.

Cela se passe à trois niveaux. Le premier niveau est : y a-t-il une pandémie ? Non, il n'y en a pas. C'est une pandémie de tests PCR, et automatiquement, une fois que vous arrivez à cette conclusion, la question suivante est, eh bien, de quoi s'agit-il si ce n'est pas de la santé ? C'est qu'ils utilisent cette pandémie de corona, afin de vite détourner notre attention de deux choses, un, les crimes financiers qui ont été commis au cours des décennies, probablement des siècles, mais nous pouvons regarder le pont des trois dernières décennies environ, par la soi-disant industrie financière, qui est, qui n'est pas une industrie, ils sont très destructeurs. C'est une mafia financière. Vraiment, je crois que je sais de quoi je parle. Parce que j'en ai fait partie. Je travaillais pour la Deutsche Bank. Ils ont pillé et saccagé nos caisses publiques, au moins pendant les trois dernières décennies, nous aurions dû savoir ce qui se passe parce qu'il y a 11 ans, la crise du logement s'est transformée en crise financière puis en crise économique mondiale. Il était alors évident que ces personnes, les membres de cette

mafia financière, nous escroquent tous et nous mentent de manière flagrante. Nous n'avons pas fait grand-chose, car nous faisons encore confiance à nos gouvernements. Maintenant, nous savons qu'ils ne sont pas nos gouvernements, et nous les avons cru, y compris Merkel, lorsqu'ils disent qu'ils vont arrêter cela, et qu'ils vont tenir tout le monde responsable. Ils ne l'ont pas fait. Au lieu de cela, ils ont commencé à imprimer de l'argent, en utilisant notre argent, l'argent des contribuables maintenant, afin de sauver ces banques qui nous avaient volé de l'argent et des actifs avant cela.

C'était la crise des subprimes.

Oui, c'était exactement la première fois...

Vous dites qu'ils ont imprimé de l'argent à nouveau, afin de sauver notre économie pendant cette pandémie ?

Oui, mais ça n'a vraiment sauvé que les banques. Et les gens qui tirent leurs ficelles sont derrière les banques, la mafia financière. Et nous aurions dû être plus prudents. Mais c'était la première fois qu'ils essayaient de détourner notre attention parce qu'ils pensaient, "Oh, mon Dieu, cette fois, ils nous rattrapent". Et c'est la première fois qu'ils ont créé une pandémie, en changeant la définition de ce qu'est une pandémie et en créant une grippe bénigne, ce qui s'est avérée après environ un an de pandémie, être une grippe porcine. Maintenant, cette fois, ils sont allés un peu plus loin et cette fois, ils utilisent vraiment de nouveaux médicaments très, très dangereux et complètement inefficaces sur nous, les soi-disant vaccins. Et cette fois, nous allons devoir faire quelque chose : nous ne pouvons plus faire confiance à nos gouvernements pour faire quoi que ce soit. Nous ne pouvons plus faire confiance à nos grands médias pour nous dire quoi que ce soit. Nous devons le faire nous-mêmes.

Merci pour cette explication. Si vous pouvez le dire aux français, ou à ceux qui écoutent, quand est-ce que cela va commencer ? Comment pourraient-ils regarder ? Vous allez diffuser cet événement ?

Oui, eh bien, nous étions censés commencer le week-end dernier. Mais nous avons décidé que nous aurions besoin de plus de discussions avec le très grand groupe d'experts, c'est ce qu'il va se passer au cours des deux prochains jours. Mais nous allons commencer le week-end du 5 et 6 février, je pense, ou peut-être le 4 et le 5, dans environ 10 jours.

Et il s'agira d'une diffusion en direct. Certaines déclarations de témoins seront enregistrées, car beaucoup de ces témoins qui ont subi de graves dommages physiques ne sont pas en bonne forme. Mais tout le reste sera diffusé en direct et enregistré pour que les gens puissent le regarder par la suite. De nombreux médias alternatifs, si ce n'est tous les médias alternatifs, commenteront l'événement. Ils le diffuseront également, tout le monde s'est mis d'accord pour nous aider à le publier, afin que l'information soit diffusée au plus grand nombre de personnes possible.

Et donc, comment pensez-vous éviter la censure ou atteindre les grands médias ?

Eh bien, nous ne dépendons pas de YouTube, évidemment. Et nous espérons que les nouvelles plateformes, avec lesquelles nous coopérons et les personnes qui nous aident avec ces nouvelles plateformes, seront suffisantes pour attirer l'attention du monde, je suis en fait assez sûr que ce sera le cas. Et il se pourrait même que les grands médias ne puissent plus nous ignorer. Parce que je pense ce sont des preuves très convaincantes que nous avons.

Et si les médias traditionnels demandent une interview de vous, répondrez-vous à cette interview ?

Peut-être, cela dépend. Ici en Allemagne, Viviane et moi-même et je pense que les autres collègues, les autres collègues internationaux font la même chose dans leurs pays, à moins bien sûr, qu'ils aient encore un système qui fonctionne dans leur pays. En ce qui concerne l'Inde, ils ont au moins un système judiciaire qui fonctionne. C'est donc une grande différence avec notre système ici et en Europe, et en particulier en Allemagne. Mais Viviane et moi-même avons décidé de ne pas donner d'interviews aux grands médias, parce que tout ce que nous dirons de bien sera ignoré. Et tout ce qu'ils peuvent transformer en quelque chose qu'ils peuvent utiliser pour nous encadrer, ils le feront et nous serons ensuite connus comme étant de droite, des nazis de droite. Donc il ne sert à rien d'essayer de leur parler. Nous pensons que les choses sont en train de changer, parce que grâce à notre outil de lancement d'alerte, nous avons reçu beaucoup de demandes de personnes qui travaillent dans les grands médias, pour entrer en contact avec nous et même nous interviewer. Nous allons devoir être très prudents, cependant, afin de ne pas tomber dans le piège de croire ce qu'ils nous disent. En fin de compte, je pense que toutes ces informations parviendront aux gens.

Reiner, merci beaucoup... Peut-être une dernière question. Quand vous étiez à Bruxelles, vous avez fait une déclaration au monde et aux gens. Pouvez-vous résumer en une minute ce que vous dites à chacun d'entre nous ?

Oui, bien, c'était un peu fou. Je pense que c'est probablement ce à quoi vous faites référence. J'ai eu très peu de temps. Quand je suis monté sur la scène, il y avait probablement vraiment plus de 300 000 personnes. Mais au moment où je suis montée sur la scène avec l'aide d'un médecin autrichien, Maria, ils ont annoncé que la police était sur le point de disperser tout le rassemblement. Je n'ai donc eu que quelques secondes pour parler aux gens. Je n'arrivais pas à croire qu'ils étaient si nombreux. Et je leur ai dit que je voulais leur dire quelque chose en allemand. Et j'ai dit, « je vais répéter ce que notre chancelier menteur nous a dit » qui est : wir schafen das. Qui en français signifie : nous pouvons le faire. Et j'ai dit oui, nous pouvons le faire, mais pas eux. Nous allons les envoyer directement en enfer, là d'où ils viennent. C'est leur maison.

Et donc merci beaucoup d'avoir délivré ce message pour nos téléspectateurs de France Soir. Reiner, peut-être un dernier mot pour tout le monde et vous pourrez retourner à votre programme chargé. Que pourrions-nous faire en France ?

Un message très simple, gardez le cap et ne vous laissez pas troubler par l'autre camp. Ils sont sur leur dernière ligne droite. On va croire qu'on est en train de gagner,

puis une fois de plus, on va croire que tout est perdu. Mais c'est précisément à ce moment-là que leur château de cartes va s'effondrer.

Et vous êtes persuadé que vous serez capable de mener cela à bien ?

Absolument. Je n'ai aucun doute à ce sujet.

Merci beaucoup, Reiner, pour le temps que vous avez consacré aujourd'hui à faire le point sur le Corona Committee. Vous avez mentionné que, bien sûr, vous êtes au courant de certaines des autres initiatives d'un point de vue juridique.

Mais ce qui est différent, c'est qu'elle commencera le 5 ou le 6 février, avec une série d'experts, et que vous espérez que le résultat sera l'inculpation de certaines personnes qui ont en quelque sorte, comme vous le dites, planifié cette pandémie, pandémie, et nous ont imposé, à nous les citoyens, une série de mesures coercitives, qui affectent nos libertés et nos droits. Merci beaucoup pour votre temps aujourd'hui.

Merci de m'avoir reçu Xavier. Prenez soin de vous.